

Lettre pastorale pour le Carême 2011

Harald Rein Evêque de l'Eglise catholique chrétienne de la Suisse



Photo P. Bachmann

Famille et Eglise

Aux paroisses catholiques-chrétiennes et aux catholiques-chrétiennes et catholiques-chrétiens dans la diaspora

Famille et Eglise

« *Que règne dans vos cœurs la paix du Christ à laquelle vous avez été appelés pour former en lui un seul corps.* » (Colossiens 3,15)

Chers frères et soeurs,

Introduction

Famille et Eglise ? Pourquoi ce thème ? Il y a pour cela trois raisons : une fondamentale, une actuelle et une pratique.

- Fondamentalement, il s'agit de transmettre la foi à la génération suivante. La famille est une Eglise en miniature, respectivement sa cellule de base.
- Actuellement il se pose la question de savoir comment l'Eglise catholique-chrétienne se situe par rapport aux nouvelles constellations familiales et comment il faut définir dans le contexte de la discussion sur les modèles familiaux „l'idéal chrétien de famille“. Est-ce que l'Eglise s'accroche à l'image traditionnelle de la famille composée du père, de la mère et de l'enfant ou est-elle ouverte à d'autres modèles ?
- En réalité la plupart des jeunes personnes estiment qu'une relation durable et des enfants sont la base pour une vie heureuse. „*Car l'amour est la seule chose qui croît si on la gaspille*“ (Ricarda Huch). Lors de la tragédie du 11 septembre 2001 – ce jour terrible où des milliers de personnes mouraient dans les décombres du World Trade Center à New York et dans les avions – de nombreux passagers des avions détournés ont tenté d'atteindre leurs proches par des messages ou des SMS, souvent par de très courtes phrases telles que: „Vous êtes ce qu'il y a de plus important dans ma vie“, „Je vous aime“, „Merci pour tout“, „Pardonnez-moi, je vous ai toujours aimés“, „Au revoir dans un monde meilleur“ ...

Les réflexions qui suivent n'ont pas la prétention d'être valables de manière absolue, ni d'être complètes. Elles sont plutôt là pour servir de base de discussion à vous chères catholiques-chrétiennes, chers catholiques-chrétiens.

Ma perception

La signification de la famille et des conditions cadres dépendent fortement des représentations sociales et culturelles, et se sont constamment modifiées au cours du temps de l'histoire. C'est pour cela qu'en tant qu'Eglise, nous devons clairement dire ce que nous, chrétiennes et chrétiens d'aujourd'hui, comprenons dans la notion „famille“ sur la base de la Bible et de la Tradition. Même si, quand on parle de la famille, il est inévitable de parler du mariage et d'autres formes de partenariat, c'est la famille qui est ici le sujet principal.

Je doute que l'idéal familial classique „Père, mère et enfant“ soit forcément une forme chrétienne, car elle exclut en premier lieu les familles monoparentales et d'autres membres de la famille (par exemple les grands-parents) et ne tient pas compte non plus des circonstances historiques car autrefois on parlait de la famille au sens large du terme. Deuxièmement, l'idéal

classique de la famille fait émerger des termes et des logiques sur les quels il faut se poser des questions comme par exemple „familles patchwork“. Patchwork signifie „assemblage de morceaux de tissu différents“. Cela fait penser à une solution de secours. Est-ce qu'un mariage et une famille n'ont pas toujours été un patchwork composé de différentes valeurs, de traditions et d'opinions des deux parents ? Peut-on réduire la notion de famille à son aspect biologique ? Est-ce que Jésus n'a pas dit à sa mère alors qu'il était sur la croix face à la mort: « Femme, voici ton fils. Puis il dit au disciple : Voici ta mère. Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui." (Evangile de Jean 19, 25-27). En plus des élèves de notre époque remarquent plus facilement que Joseph n'était pas le père biologique de Jésus mais qu'il s'occupait tout de même de Marie et de sa famille. Jésus a donc grandi auprès d'un homme qui n'était pas son père biologique.

La frontière entre réussite et échec de relations familiales est extrêmement serrée. On peut vivre la famille comme lieu où confiance et solidarité entre des humains peuvent se développer et grandir, et où la foi, l'amour et l'espoir trouvent leur accomplissement. Mais il y a aussi d'autres réalités qui désenchantent, notamment quand diverses difficultés menacent la vie de famille.

Qu'est-ce que la famille?

Le terme „famille“ apparaît rarement dans la Bible. Elle utilise plutôt le mot „maison“. Ainsi on dit par exemple dans l'Ancien testament chez Josué 24,15: „*Moi et ma maison, nous voulons servir le Seigneur*“. Dans le Nouveau Testament le geôlier de la ville de Philippes s'est converti avec toute sa famille (Ac 16). La Bible connaît surtout des tribus. On remarquera également que ces familles bibliques n'étaient pas des familles modèles mais des familles avec des forces et des faiblesses. Chaque génération devait relever le défi d'intégrer les commandements de Dieu de manière crédible dans la vie quotidienne. Dans le temps biblique déjà Dieu chargeait les parents et toute la famille de raconter aux enfants sa grandeur et la manière dont il les a aidés concrètement.

Nous ne devrions pas cacher notre foi. Les enfants arrivent mieux à intégrer Dieu dans leur vie s'ils vivent la relation des adultes avec Dieu de manière naturelle. Des prières et des chants appris dans l'enfance peuvent prendre plus tard une importance primordiale, ceci notamment dans des situations de crise quand la foi a été momentanément perdue.

Le lien classique entre homme et femme qui a son origine dans l'amour et le respect mutuel est béni par l'Eglise par le sacrement du mariage. Il est prévu pour la durée. Il comprend si possible aussi des enfants, car elle est la forme de partenariat privilégiée par Dieu et la Bible parce qu'il permet de perpétuer la Création : „Soyez féconds et multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la“ (Genèse 1,28s), et de transmettre la vie et la foi à la génération suivante. Ainsi l'évêque Wolfgang Huber, autrefois président du Conseil de l'Eglise évangélique réformée en Allemagne, a défini la famille comme suit: „*l'appartenance durable d'humains à une union intergénérationnelle dont le mariage est le centre*“. La famille, la maisonnée, est en réalité une communauté de vie basée sur le partenariat, le mariage et la descendance où deux ou plusieurs personnes vivent dans le même ménage qui est constituée pour la durée.

C'est aussi sa mission d'intégrer les nouvelles découvertes et les nouvelles évolutions de la société pour le bien global de l'humanité en tenant compte de la Bible et de la tradition.

Pour cela, voici deux exemples fondamentaux:

Alors que le mariage chrétien est prévu pour durer, il y a aujourd'hui de plus en plus de divorces. Les causes sont complexes et c'est douloureux pour les couples et les familles concernés. L'Eglise n'a pas à juger. Sa tâche est plutôt d'accepter et d'intégrer ces „familles patchwork“, monoparentales, ces partenariats matrimoniaux ou non, dans son travail avec les enfants, les jeunes et les familles.

La préférence sexuelle n'est pas d'abord le résultat de l'éducation, mais est une donnée de naissance. Si Dieu a créé environ 10 % des humains avec une tendance homosexuelle, cela doit

avoir un sens. Ainsi j'inclus toutes les formes de familles et de partenariats dans ma réflexion pastorale.

La transmission de la vie ne se trouve que dans le premier récit de la Création (Genèse 1, 28s). Dans le deuxième récit, ce point de vue est relativisé. Genèse 2 justifie la création des sexes en premier lieu pour éviter la solitude (Adam était tout d'abord asexué). Dieu lui-même a constaté qu'il n'était pas bon pour Adam d'être seul. C'est dans Genèse 2 que l'on trouve l'origine de la vie des deux êtres attirés l'un à l'autre et pas exclusivement pour la procréation et la sexualité. Les deux manières de voir se trouvent au début de la bible. Les deux sont justes. Entre ces deux pôles naissent les réalités des partenariats et des familles.

La famille dans l'Eglise

L'essentiel pour la vie, on l'apprend dans la famille par l'éducation, respectivement par les valeurs qu'on y transmet. Pour quoi dépense-t-on de l'argent et pour quoi non ? Combien de temps passe-t-on ensemble ? Est-ce qu'on va à l'église avec les enfants, est-ce qu'on les motive pour l'enseignement religieux ? Ou est-ce qu'on reste au lit le dimanche matin et on laisse décider l'enfant ? Le fait que „la socialisation religieuse“ est la tâche de la famille n'est pas contesté. Cela commence par la prière du soir avec les petits enfants. Les enfants peuvent aussi solliciter les parents par de nombreuses questions. Pourquoi le ciel est-il bleu ? Où habite Dieu ? Où ai-je été avant que je sois né ? Pourquoi grand-maman est morte ? Chaque enfant doit découvrir le monde. C'est pour cela que ces questions sont importantes. Il essaye de comprendre le monde en posant des questions. C'est important que les adultes se prennent le temps d'y répondre. La phrase „le père et la mère sont les ‚évêques‘ des enfants“ est due à Martin Luther. Ils ont un rôle déterminant dans le développement religieux. Heureusement, il y a aussi les grands-parents, parrains et marraines, amis ou d'autres membres de la famille qui contribuent à ce rôle. La foi se transmet personnellement. Si l'expérience des relations bienfaites dans la famille manque, le message de l'amitié de Dieu vis-à-vis des humains n'est pas compris. Donner aux enfants une patrie religieuse est aussi bien la tâche des femmes que des hommes. Malheureusement cela reste difficile pour un grand nombre d'hommes d'assumer le rôle du père, du beau-père, ou du grand père, qui donne une éducation religieuse.

La foi chrétienne donne un fondement à l'éducation : D'où est-ce que je viens ? Qui suis-je ? Où est-ce que je vais ? Si les parents sont enracinés dans la foi chrétienne, ce sera plus facile pour eux de répondre à ces questions. Par le baptême l'enfant est non seulement confié à la bénédiction et à la protection de Dieu, mais on lui montre aussi que chaque humain est fait à l'image de Dieu, ce qui lui permet de vivre sa vie personnelle en liberté. Les dix commandements ne sont pas dépassés. Ne pas voler, ne pas tromper ... ce sont des bases éthiques fondamentales, une base pour une vie dans la paix. La foi chrétienne parle aussi ouvertement du sens de la vie et de la mort. Pour les chrétiennes et les chrétiens la vie est prêtée, c'est un cadeau de Dieu. Dieu nous accompagne de la naissance jusqu'à la vie éternelle auprès de lui. C'est pour cette raison que je n'exclurais pas un enfant d'un enterrement sous prétexte de le protéger.

Le travail avec les enfants, les jeunes et les familles

Devoirs et valeurs sont en général réciproques. Les familles qui appartiennent à une Eglise et qui pratiquent leur foi et souhaitent la transmettre à la génération prochaine sont en droit d'attendre que l'Eglise prenne leurs besoins au sérieux et les accompagne. L'être humain n'est pas là pour la famille idéale mais la famille est là pour l'être humain concret. Dieu a créé la famille par amour pour les êtres humains. L'Eglise doit relever le défi d'y contribuer.

Le travail avec les enfants et les familles ne doit pas seulement commencer à l'âge scolaire. On ne doit pas considérer la longue „pause“ entre le baptême et le début de l'enseignement religieux

comme normale. Il devrait aller de soi qu'on organise des services religieux pour des petits enfants, des week-ends pour familles et un service de garde pendant les services religieux du dimanche. Ainsi ce sera plus facile pour les élèves des petites classes de se sentir à l'aise à l'enseignement religieux, car sans cela ils rencontreraient de nombreux visages inconnus, à cause de notre situation de diaspora et de minorité.

Dans les paroisses où les familles et les enfants vivent très dispersés, on devrait davantage offrir des week-ends pour les enfants et leurs parents. On devrait y ajouter les camps de première communion, de confirmation, les camps pour familles et les camps pour les jeunes. L'expérience a montré que cela crée un lien durable avec Dieu. Celles et ceux qui ont vécu l'Eglise positivement dans leur enfance souhaitent y retourner plus tard. Ils sont aussi prêts à motiver les membres de leurs familles et leurs propres enfants. Le travail avec les parents et les familles ne doit pas les contraindre, mais plutôt stimuler leur responsabilité. La paroisse ne devrait par exemple pas engager une personne pour la garderie. Les familles peuvent l'organiser elles-mêmes à tour de rôle. Cela se pratique déjà dans quelques paroisses. Cela mérite d'être développé et plus répandu.

L'accompagnement des familles fait aussi parti du travail. Car le lien particulier entre membres d'une famille et d'un couple se base sur un équilibre qui doit être redéfini régulièrement en fonction des nouvelles périodes de vie pour que cela convienne pour tous. Les périodes de la petite enfance, de l'adolescence ou de l'âge adulte par exemple exigent d'autres priorités. Dans une compréhension chrétienne, ce n'est pas seulement la famille en tant que telle qui a de l'importance, mais également chaque membre de la famille en tant qu'individu. Les personnes qui souhaitent travailler avec des enfants dans le contexte ecclésial doivent tenir compte de l'environnement privé et social des familles.

La famille comme lieu d'apprentissage de la foi

L'identité et l'éducation religieuses et ne sont pas des „domaines isolés“, elles font partie intégrante de l'éducation. La religion est une dimension qui traverse toute la vie. L'éducation religieuse transmet en premier lieu une certaine attitude vis-à-vis du monde et de la vie. Il s'agit là, en plus de la transmission de rituels religieux qui donnent un sens à la vie, principalement du développement d'une personnalité, qui se sent acceptée dans un sens chrétien, ce qui lui permet de se développer librement. Il s'agit de transmettre des valeurs et des expériences comme fondements.

Du côté ecclésial, on se plaint aujourd'hui du manque d'intérêt pour l'Eglise et pour la foi chrétienne. La probabilité que parents, enfants et d'autres membres de la famille s'ouvrent à la dimension religieuse de la vie augmente, selon mon expérience, sensiblement si elle est perçue comme un soutien à la famille.

Par la lettre pastorale 2011 j'aimerais vous inviter à discuter davantage dans vos paroisses sur le thème : „De quelle Eglise la famille a-t-elle besoin ?“

„C'est l'action de Dieu qui produit en vous la volonté et l'action, parce qu'il veut votre bien.“
(Philippiens 2,13)

Berne, en Carême 2011

✝ **Harald Rein**